

Nous sommes au collège Jean Vilar à Chalon-sur-Saône. Dans cette classe de troisième, les cours d'anglais d'Elise Jack commencent souvent par le même rituel :

- Bonjour à tous ! Asseyez-vous ! Oui, allez, s'il vous plaît, venez ici, prenez vos tablettes et bien sûr, connectez-vous, ok !

Finies les distributions de photocopies, ici, c'est sur tablette que les élèves se penchent pour travailler leur anglais, depuis quatre ans. Cette professeure a décidé de remplacer les bons vieux manuels scolaires par des écrans plus interactifs.

- L'outil numérique, il permet d'avoir accès à des documents authentiques beaucoup plus facilement. Et notamment je pense à toute la partie audio, orale, donc effectivement avec un papier, ce n'est pas possible et pour être dans l'actualité, dans quelque chose d'extrêmement réactif, eh bien, l'outil numérique, il s'impose de soi.

Comme beaucoup d'autres professeurs, Elise Jack a décidé d'adopter le numérique pour sensibiliser ces générations, nées avec internet, à une bonne utilisation du web. Et pas question pour les élèves de surfer sur les réseaux sociaux, ils n'y ont pas accès. Ils peuvent juste consulter les quatre pages sélectionnées par leur professeure.

- Et vous allez devoir travailler, collecter des informations sur les quatre sites internet que je vous ai présélectionnés.

Vous le savez, il est très important de faire attention à ses sources. D'abord lorsque vous collectez des informations sur un site, il vous faut les citer, ces sources.

Le cours d'aujourd'hui repose sur les élections présidentielles aux Etats Unis, les élèves doivent faire des recherches sur le nouveau président.

- Par exemple, moi, quand je faisais un exposé avant, j'allais sur Wikipédia : copier/coller, voilà.

Donc, tout le monde connaît, mais enfin maintenant on est plus regardant sur la manière dont on fait les choses, on va plus prendre les informations, les rédiger, puis noter les sources, après.

- L'enjeu de faire rentrer le numérique dans les classes, il est de venir en complément de ..., on va dire de la veille parentale qui va pouvoir (ou pas) se passer à la maison et apprendre à savoir faire le tri dans les informations, il me semble qu'aujourd'hui c'est juste un point essentiel, voilà, pour les citoyens de demain.

Et les tablettes servent aussi à faire des exercices que l'enseignante a préparés : des quiz tactiles sur l'histoire des Etats-Unis, de la grammaire ou de la compréhension orale.

Les élèves peuvent faire du travail personnalisé en fonction de leur niveau :

- Certains travaillent sur des bases audio, pendant que d'autres vont plutôt s'exprimer à l'écrit pendant ce laps de temps. Chaque élève peut travailler sur ce qu'il doit effectivement travailler, les choses sur lesquelles il doit progresser.

- On est plus concentrés sur notre exercice, donc pour moi aussi, c'est toujours mieux qu'un exercice basique sur la feuille.

Plus en phase avec le quotidien des élèves et plus interactives aussi, les tablettes s'imposent dans les classes en Europe. Les pays nordiques et scandinaves sont les plus en avance et tous les collégiens français devraient en être dotés en 2018. Mais cet équipement fait débat : Est-ce que les élèves 2.0, hyper connectés réussissent mieux que les autres ? C'est la question.

L'OCDE, l'organisation de coopération et de développement économique a réalisé une étude : le rapport PISA sur l'équipement numérique des élèves et leurs résultats dans 63 pays.

Philippe Bihouix, auteur du livre « Le désastre de l'école numérique », pointe certaines de ses conclusions surprenantes :

Les niveaux d'utilisation des ordinateurs à l'école supérieurs à la moyenne actuelle des pays de l'OCDE sont associés à des résultats significativement plus faibles.

Le résultat est qu'il n'y a aucune corrélation entre le niveau d'équipement de numérisation des systèmes scolaires et la performance des élèves, c'est même un peu pire.

On s'aperçoit que ces études montrent que plus on utilise l'écran et moins les élèves réussissent, par exemple, dans une des épreuves qui est la compréhension de l'écrit, c'est en gros : plus vous mettez vos enfants devant des écrans et moins ils comprennent ce qu'il y a écrit dessus.

Mais malgré ces constatations, le rapport préconise tout de même l'utilisation des nouvelles technologies à l'école.

Explications avec François Taddei, directeur du centre de recherches interdisciplinaires

Pour ce chercheur qui milite pour l'innovation pédagogique, il ne s'agit pas de juste mettre des enfants devant des tablettes, il faut, comme le fait Elise Jack, bien maîtriser le contenu.

Il faut à la fois des équipements, mais surtout savoir les utiliser. Si on n'a pas pensé aux usages, si c'est pour reproduire exactement les usages qu'on a à la maison et qu'on a déjà des équipements à la maison, ce n'est pas forcément essentiel.

Il faut construire de nouvelles façons d'apprendre et il faut une vraie réflexion, y compris au niveau de la recherche et en la co-construisant avec les enseignants, les parents, les élèves... qui soit une recherche qui permette de dire : Qu'est-ce que c'est qu'on apprend mieux par le numérique ? Qu'est-ce que c'est qu'on apprend mieux en face à face ? Qu'est-ce que c'est qu'on apprend mieux dans un jeu ? Qu'est-ce que c'est qu'on apprend mieux en faisant ? Qu'est-ce que c'est qu'on apprend mieux en interagissant avec ses petits camarades ? Qu'est-ce que c'est qu'on apprend mieux en suivant un cours magistral ?

Et ça, aujourd'hui, personne n'a la réponse à : qu'est-ce qu'on apprend le mieux, selon les différentes modalités.